

UN CAMP ESTIVAL POUR LES JEUNES HANDICAPÉS

Dany Jacques

En plus d'un accès au Club été pour les jeunes de 6 à 12 ans ayant un handicap, un nouveau camp de jour pour adolescents sera mis sur pied cet été.

C'est donc plus de 25 jeunes, âgés de 6 à 21 ans, qui bénéficieront d'un service adapté leur permettant de vivre des expériences valorisantes dans un milieu sécuritaire. «Que ce soit une déficience physique ou une déficience intellectuelle, la situation de ces enfants demande une organisation adaptée à leurs besoins, tant du côté des activités offertes, des lieux et équipements utilisés, que du côté de la formation des animateurs», indique la représentante du fiduciaire du projet, Han-Droits, Gaétane Lacroix.

Une mère de jumeaux de 16 ans ayant chacun une déficience, Chantal Simard, se réjouit de l'arrivée de ce service à Magog. «Mes garçons ont profité du Club été pour s'épanouir, mais ce service ne cadre pas avec les adolescents. C'est un besoin criant pour les parents, mais surtout pour les adolescents qui aiment se tenir en groupe», témoigne-t-elle.



DES GENS BIEN FIERS DU NOUVEAU CAMP ESTIVAL pour adolescents ayant un handicap: Gaétane Lacroix (Han-Droits), Jean-François Vermette (usager), Ronald O. Maheu (porte-parole de la campagne de promotion) et Julie Bouchard (coordonnatrice du camp de jour).

(photo: Dany Jacques)

L'un de ses fils, Jean-François Vermette, remercie tous les acteurs de ce grand projet humanitaire et se dit impatient de s'y rendre.

Gaétane Lacroix rappelle l'importance d'un camp estival parce que les parents, durant l'année scolaire, sont

appuyés par le système scolaire qui, au fil des ans, a mis en place des mécanismes pour intégrer ces jeunes. «À l'approche de l'été, plusieurs parents sont pris de panique en se demandant comment ils tiendront le coup tout l'été. Ils essaient d'organiser des activités pour que les enfants

soient à la fois en sécurité et vivent des expériences satisfaisantes. Mais bien souvent, cette période est un cauchemar qui amène les familles à vivre des situations familiales troublantes où leur équilibre précaire se désorganise», explique Mme Lacroix.

Ce camp retient même l'attention des régions avoisinantes. La responsable des activités au service des loisirs et culture de Magog, Sara Turcotte, indique que Magog devient un précurseur dans l'offre de services pour ces jeunes et leur famille. «Grâce à un travail concerté, le projet amorcé l'an dernier sert de phare à d'autres régions, telles que Sherbrooke et le Haut-Saint-François», dit-elle.

Le porte-parole de la campagne de promotion, Ronald O. Maheu, encourage les individus et les entreprises à donner des sous pour financer le camp de jour et les dix accompagnateurs. L'objectif est d'atteindre 40 000 \$ et les démarches amorcées jusqu'à maintenant ont permis d'amasser l'équivalent de 40 % de cette somme.

Pour faire une contribution ou pour obtenir de l'information, vous pouvez rejoindre Louise Fontaine au Centre de santé et de services sociaux de Memphrémagog, au 843-2572, poste 2360.